

Cancer, le destructeur de l'intérieur

NOTRE MINI DOSSIER

On peut l'avoir sans s'en rendre compte, du fait de son développement bénin et sournois dans bien des cas. Finalement, le cancer est bien plus complexe qu'on

ne l'imagine, car le terme se réfère plus à "un ensemble de maladies différentes" qu'à une seule affection. Comment reconnaître un cancer, quels sont

les cancers les plus fréquents au Gabon, comment fonctionne la prise en charge ?, etc. Suivez le guide dans ce dossier de la Rédaction de L'Union.

Approche définitionnelle

Un mortel accroissement des cellules

R.H.A

Libreville/Gabon

LE cancer est une maladie caractérisée par la prolifération incontrôlée de cellules, liée à un échappement aux mécanismes de régulation qui assure le développement harmonieux de l'organisme. En se multipliant, il peut arriver que les cellules cancéreuses envahissent les tissus environnants, ou

se détachent de la tumeur d'origine pour migrer vers d'autres régions du corps. C'est ce qu'on appelle des métastases.

Raison pour laquelle il est important de dépister le cancer le plus tôt possible, afin d'éviter cette migration. Selon les spécialistes, la plupart des cancers prennent plusieurs années à se former et peuvent apparaître à tout âge. Ils sont, cependant, découverts généralement

chez des personnes âgées de 60 ans et plus. Les symptômes liés à cette pathologie sont variables d'une personne à l'autre, mais surtout en fonction du type de cancer et de son stade.

Toutefois, les spécialistes admettent que certains types ont une composante génétique importante, comme le cancer du sein. Selon les estimations, l'hérédité serait responsable dans 5 à 15% des cas

de cancer. L'âge fait partie des critères importants : le risque de cancer augmente en même temps que l'âge avance.

Cependant, le cancer peut survenir quel que soit l'âge de l'individu. Il est ainsi admis de nos jours, que près des deux tiers des cancers sont liés aux habitudes de vie et, notamment, au tabagisme, à l'alimentation, ainsi qu'à l'environnement, qui comprend la pollution,

la manipulation de substances toxiques, etc.

Il faut préciser que le terme cancer ne s'applique pas seulement à une maladie, mais bien à un ensemble de maladies différentes. Il existe près de 200 types de cancers différents, mais ils prennent tous leur origine dans la croissance incontrôlée de cellules anormales.

Les symptômes sont liés au type du cancer.

Le patient peut être alarmé par de multiples symptômes. Notamment, l'apparition d'une petite « boule » anormale qui grossit progressivement ou de ganglion anormalement gros. La voix aussi peut connaître de vagues modifications. La perte considérable de poids et les troubles du transit sont autant de signes avant-coureurs d'un cancer.

Un mal insidieux !

Christian G. KOUIGA

Libreville/Gabon

CANCER, mot latin signifiant "crabe". Mais la maladie qui porte le même nom, à ne pas confondre avec le signe zodiacal éponyme, est, d'après les spécialistes, "un ensemble de cellules indifférenciées qui, échappant au contrôle de l'organisme, se multiplient indéfiniment, envahissent les tissus voisins en les détruisant, et se répandent dans l'organisme en métastases. La maladie qui en résulte est une tumeur maligne". Selon ces spécialistes, cette pathologie peut atteindre tous les organes et tous les tissus. Le cancer a pignon dans le monde entier, et au Gabon où de nombreuses personnes sont atteintes. Accablées et condamnées par cette maladie insidieuse. D'apparence bénigne, mais qui s'avère grave par la suite. En effet, quelle qu'en soit la localisation, la cellule cancéreuse présente des anomalies caractéristiques, certes reconnaissables au microscope. "Le tissu cancéreux présente une structure anarchique profondément modifiée par rapport au tissu d'origine et il envahit les tissus voisins. Le cancer se dissémine à distance par voie sanguine ou lymphatique (métastases)". D'après ce qu'on ap-



Une campagne d'information et de sensibilisation sur les cancers féminins, à l'initiative de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba.

prend, le facteur déclenchant qui transforme une cellule normale en cellule cancéreuse peut être chimique (constitué de la fumée de cigarette), physique (rayonnement ionisant) ou biologique (infection virale). Il induit un déséquilibre entre deux sortes de gènes cellulaires, les oncogènes (qui provoquent le cancer) et les gènes suppresseurs de tumeur (qui s'opposent au cancer). Et, selon l'organe atteint, "le cancer se manifeste par une grande variété des signes cliniques". Mais un diagnostic de plus en plus précoce, fondé essentiel-

lement sur l'examen anatomo-pathologique (biopsie), permet, d'après les spécialistes, d'instituer un traitement plus efficace (chirurgie, radiations, chimiothérapie, immunothérapie). Il y a plus de 200 types de cancers dans le monde, répartis en quatre catégories : les cancers solides, les cancers liquides ou sanguins, les cancers métastatiques ou disséminés et les cancers secondaires. Au Gabon, les cancers fréquents chez les hommes sont : le cancer de la prostate, le cancer du colon (qui touche aussi les femmes) et le cancer de l'ORL. Et chez

les femmes : les cancers du col de l'utérus, de l'ovaire, et du sein. Au nombre des symptômes, les signes avant-coureurs sont divers et variés : "apparition d'une petite boule anormale qui grossit progressivement, ganglion anormalement gros, modification du timbre vocal, perte considérable de poids..." L'hérédité serait aussi responsable dans 5 à 10% des cas des cancers. Quant aux risques, l'âge en fait partie. Puisque le risque augmente à mesure que l'âge avance. Mais un dénominateur commun cependant, la plupart des cancers

prennent plusieurs années à se former et peuvent apparaître à tout âge. Mais certains, le cas du cancer du sein, ont une composante intéressante. A ce jour, près de 2/4 des cancers sont liés aux habitudes de vie : tabagisme, alimentation, environnement (pollution, manipulation des substances toxiques, etc.). **DIFFICULTÉS**• Le traitement des cancers coûte très cher. Au Gabon, pour aider les populations malades, la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS) joue sa partition à hauteur de 100% dans certains cas.

Pour tout diagnostic ou hospitalisation, les trois structures mises en place par l'État sont le service d'histopathologie de la Faculté de médecine, l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba et l'Institut cancérologique d'Angondjé, qui passe pour être, en la matière, un véritable pôle de référence en Afrique subsaharienne. Qu'à cela ne tienne, les difficultés sont légion : rareté des médicaments, coûts élevés des examens et des soins, manque de bloc de curiethérapie (pour faire d'autres traitements que celui seulement du col utérin), absence d'un CES de cancérologie pour former nos cancérologues sur place, etc. Nos spécialistes souhaitent aussi l'ouverture du service de médecine nucléaire dans sa partie thérapeutique pure du traitement, tel que celui de la thyroïde par des produits radioactifs. L'augmentation de la capacité d'accueil en chimio, qui compte à ce jour 40 lits, et l'ouverture des portes de la "Maison d'Alice" de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba. Mais, avance-t-on, il faut avoir atteint un regroupement de 100 000 cellules pour commencer à parler de tumeur.